

**MASTER RECHERCHE – MENTION ARTS PLASTIQUES  
SPECIALITE : ARTS DE L'IMAGE ET DU VIVANT**

**ARTS DE L'IMAGE ET DU VIVANT** est une spécialité du Master d'arts plastiques de Paris 1 qui abordera tous les aspects de la notion d'image, dans le champ de la création plastique. Cette approche pratique et théorique questionnera dans le même mouvement la place du corps et plus généralement du vivant dans les productions iconiques contemporaines.

***Maîtriser l'outil numérique à des fins créatrices sans abandonner les autres supports***

Si l'outil numérique tend à dominer autant l'image fixe que l'image en mouvement, il est urgent de développer une conscience critique de l'usage même qui en est fait, et d'en explorer aussi les virtualités sensibles et cognitives les plus innovantes. Mais cette puissance du numérique, son extrême facilité d'accès quantitative et domestique, ne doivent pas exclure pour autant les pratiques photographiques plus anciennes dont les artistes pourraient aussi être les dépositaires créatifs. De plus, les combinaisons des images enregistrées avec les images de synthèse, la place de l'archivage et l'apport du sonore, offrent des possibilités plastiques considérables. Il faudra aussi interroger le mode d'apparition des images ? Quelle en est la fabrique réelle, pulsionnelle, cérébrale ? Et comment les dispositifs d'enregistrement se dissocient des pratiques graphiques de représentation ou de celles faisant appel à l'image mentale ou à l'image onirique.

***Comprendre le rôle social et artistique des écrans***

Pour expérimenter notre relation aux images, une attention particulière sera portée aux *écrans*, même si ce terme recouvre des réalités très diverses. Leur multiplication dans tous les domaines de la vie professionnelle, culturelle et des loisirs, semble interposer entre les choses de l'esprit et la réalité tangible, un troisième monde, celui de la médiation *écranique*, véritable lucarne sur le visuel iconique, sur le virtuel, et comme une conquête frénétique de *l'ubiquité* (télévisions, informatique, *Internet*, jeux vidéos, téléphone mobile, etc.); Or cette *écranité proliférante*, des objets fixes et nomades est devenue un lieu fertile de questionnements pour les artistes et les chercheurs.

***Donner toute sa place au corps créateur***

Toutefois, qu'il s'agisse de l'enregistrement et de la représentation du corps, de ses modélisations numériques, de « l'art corporel » ou de la performance, il existe toujours à un moment ou à un autre de l'enchaînement créatif, un « passage à l'image ». Cette dialectique entre l'image du corps et le corps de l'image sera approfondie et développée activement tout au long de cet enseignement.

Le corps est le garant d'un réel incarné face à la fuite virtuelle dans les images et les mondes « immatériels » de substitution. Il faudra à la fois travailler dans cette spécialité le corps comme subjectile, le corps vécu comme sujet de sensations, d'affects, de rêve et de pensées et toutes ses représentations dessinées, enregistrées, imaginées ou substituées.

***Transformer artistiquement le vivant***

Mais le corps humain de la tradition occidentale, s'il occupe une place canonique et toujours féconde dans la création contemporaine n'a pas le monopole des travaux artistiques sur le vivant. De nombreux artistes collaborant avec des biologistes, des spécialistes de l'IRM ou des neurosciences, se préoccupent de *bio art*, terme employé par Eduardo Kac depuis 1997.

Qu'en est-il lorsque, au-delà des représentations ou des implications du corps, l'art s'empare de la vie même ? Lorsque l'artiste se pose non plus comme créateur de formes ou de signes, mais comme manipulateur du vivant ? Quand l'art quitte l'espace de la représentation et de l'abstraction pour passer à l'acte d'une utilisation concrète du vivant ? Qu'est-ce qu'un tel art peut bien nous apprendre sur les représentations du vivant à l'ère des biotechnologies ?

### ***Connaissances et compétences à acquérir***

Les étudiants de cette spécialité devront pouvoir agir sur et par les images avec la plus grande diversité technique en n'excluant aucune possibilité. Il est urgent d'éveiller l'esprit critique et de mobiliser l'énergie créatrice contre les phénomènes aliénants de passivité visuelle. Il s'agira donc d'exercer le regard pour décoder avec lucidité le système des images et surtout de s'en approprier la transformation par des œuvres personnelles. En ce sens l'implication du corps fonde l'attitude poïétique.

La formation par cette spécialité, permettra donc d'acquérir des connaissances et compétences constituant un bagage indispensable pour un artiste-chercheur, qu'il travaille ensuite dans le domaine de l'art, de la recherche, de l'enseignement ou dans les différents métiers de la publicité, de l'édition ou du cadre de vie. Plus généralement, chaque citoyen doit pouvoir porter un regard critique sur la prolifération de messages visuels auxquels il est soumis. Ceci est particulièrement important pour la formation des futurs enseignants qui pourront préparer leurs élèves à une conscience critique des images et à leur appropriation créatrice.

### ***Perspectives ouvertes en matière de poursuite d'études ou d'insertion professionnelle***

Cette spécialité s'ouvre d'abord sur les recherches doctorales du CERAP (EA 2479), centre d'études et de recherches en arts plastiques, auquel elle est adossée comme l'ensemble de la mention arts plastiques. Les trois lignes de recherche du CERAP sont toutes concernées par les relations complexes que les images entretiennent avec le vivant. La ligne de recherche « Art et monde contemporain » met l'accent sur les relations arts/sciences. Plusieurs programmes s'intéressent aux transactions nouvelles qui s'établissent entre la formation des images dans le psychisme humain et la création artistique.

Cette spécialité tend en même temps à nourrir les contenus des préparations aux concours en arts plastiques (CAPES, CAPET, Agrégation) mais aussi à ceux du premier degré.

Des passerelles peuvent facilement conduire les étudiants de cette spécialité recherche vers les formations d'arts et médias numériques, design et environnement ou études culturelles.

De nombreuses écoles d'art peuvent s'ouvrir à ces étudiants, grâce à ce diplôme, (ENSBA, ENSAD, Cergy-Pontoise, Ecole Nationale de la Photographie d'Arles ou de la BD à Angoulême, etc.). En somme les circuits sont multiples et dépendent de ce que chaque étudiant aura cultivé à partir de l'offre de formation.